L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 OCTOBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Turpin, à 10 heures et demie, au magasin de MM. Oscar Berter & Co, No 17 rue St-Louis, pour cause de déménagement—Eaux de vie françaises, vins, liqueurs, &c.

Par S. Guinault, encoignure Mandeville et Génie, derrière Philippi et Luxembourg—Une vacherie.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—Marchandises sèches.

Par F. Fernandez, No 128 rue Robin, près Annonciation—Meubles, tapis, rideaux &c.

Par R. Scott, 44, Vieille Levée—Vins rouge et blanc, cognac, savon, schnapps, champagne, &c.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Magazin et Gravier—Fromage, huile d'olives, bœuf, tabac, &c.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Nord de deux jours plus récentes.

Animation dans le marché monétaire.

HAUSSE DE L'OR.

Offenses navales de Richmond.

Détails sur la bataille du 7.

ELECTIONS DANS L'OUEST.

SUCCES DES UNIONISTES.

Ils ont 40,000 voix de majorité dans l'Ohio.

Port Hudson, 9 P. M., 17 octobre.

Le steamer Atlantic vient de passer descendant le fleuve. Ce qui suit est extrait du *Missouri Democrat* du 12:

Le marché monétaire est animé par suite des rumeurs sur l'élection en Pennsylvanie.

Vers midi, en rapportant parmi les spéculateurs que l'Etat serait certainement pour les républicains, ce qui était regardé comme favorable à une baisse et le cours de l'or s'éleva à 207 1/2 après avoir été ouvert à 194 3/4. Il y a plus d'animation spéculative qu'à l'ordinaire et la tendance est à la hausse.

New York, 11 octobre—Les fonds publics sont décidément plus fermes et les prix se sont généralement relevés. La dernière panique est presque passée et il y a plus de disposition à spéculer à la hausse. Quelques courtiers ont acheté de gros lots à une hausse.

New York, 11 octobre—L'or a fermé ce soir à 204—Le coton est lourd, languissant et entièrement nominal à 110 pour le middling.

New York, 11—Une lettre de l'armée du Potomac, datée du 9, dit qu'hier matin les deux grandes armées qui sont devant Richmond étaient dans un état de fermentation attendant respectivement une attaque l'une de l'autre. Notre armée attendit mais les rebelles ne vinrent pas. L'ennemi se concentre tu même dans ses fortifications et ses bateaux et ses canonnières sur le James remontèrent plus haut que de coutume craignant que nos monitors ne franchissent les obstructions et ne passassent ses batteries. Des chaînes furent tendues au travers de la rivière pour empêcher leur progrès. Il y a trois monitors de plus sur le James River, le Tar, le Mecmond et le Fredericksburg et quatre canonnières, le Drouy le Beaufort, le Nansemond et le Raleigh.

Telle est leur force pour la défense de Richmond. D'autres navires sont en voie de construction. Il y en a un qui vient d'être lancé mais qui ne peut servir encore.

Le *Times* donne des détails particuliers sur la bataille du 7. L'objet des rebelles était de tourner le flanc droit de l'armée du James et d'obtenir ainsi possession de Darby Town sur le chemin central.

L'ennemi savait que notre droite était la plus faible partie de notre ligne et supposait qu'en nous tournant ses défenses seraient naturellement renforcées en ajoutant une autre ligne de travaux en dehors des limites actuelles de ses fortifications.

A la faveur de la nuit, les postes des divisions Harkews et Field, comptant 4500 hommes en bas du chemin de Darbytown, occupant ainsi la position occupée par Kautz avec ses 1700 hommes.

Au point du jour le 1er attaquèrent de front et de flanc. Nos troupes combattirent plus d'une heure jusqu'au moment où elles trouvèrent l'ennemi sur leur front et sur leur droite et aussi sur leurs derrières. Elles reculèrent, mais non avant d'avoir perdu 400 hommes. Ayant à traverser un marais, notre seule ligne retraite, notre artillerie s'embourba et fut abandonnée.

L'ennemi poursuivit dans un ordre splendide, la division de Field, supposée être celle de Hoke, s'avançant la première. Traversant la distance qui les séparait de nous au pas accéléré, tant était grande leur confiance et leur impétuosité ils négligèrent la précaution de tâter le terrain par des escarmouches.

Nos troupes étaient armées de carabines, revolvers et notre cavalerie continua l'œuvre de destruction sur les Rebelles, couvrant littéralement la terre de leurs morts et de leurs blessés. Leur attaque eut lieu à 9 heures et fut repoussée d'une manière signalée.

New York, 11 octobre—L'*Examiner* de Richmond de samedi dernier dit que une grande effervescence régnait à Gordonsville, dans la nuit précédente, par suite de l'approche d'un corps de cavalerie yankee, qui s'avança, dit-on, prudent d'enlever les provisions du gouvernement et les fusées de l'armée. Quoique l'ennemi ait passé à la station du Rapidan et mis le feu au pont. On ne sait pas s'ils sont avancés de ce côté.

L'*Examiner* en parlant du mouvement rétrograde de Sheridan, dit: Maintenant il va y avoir une nouvelle course et ce sera le résultat de la campagne dans la vallée.

Le *Despatch* de Richmond du 5 dit:

"Plusieurs centaines de prisonniers yankees ont été envoyées hier matin, à Salisbury. Depuis une semaine des milliers de prisonniers qui étaient incarcérés à Belle Island et dans d'autres prisons ont été envoyés plus loin et déportés ont été déjà prises pour recevoir plusieurs milliers de prisonniers yankees que l'on s'attend à faire dans quelques jours.

New York, 11 octobre—Les rebelles admettent la perte du général Gregg, du général Bratton, blessé, et du major Haskell, également blessé. Gregg est tombé mort à la tête de ses hommes.

Cincinnati, 11 octobre—La majorité des Unionistes dans l'Ohio est d'environ 40,000 voix. Fox a été défait par 20,000 voix. Nous élirons 16 membres du Congrès en faveur de l'Union.

Dans l'Indiana, le gain de Morton a été très fort; on se réjouit ici de son succès.

On a jusqu'ici fait signe au district de Chillicothe. Stevenson a probablement été défait.

Cleveland, 11 octobre—Des rapports reçus de l'Indiana mentionnent des gains en faveur de l'Union sur l'élection de 1860. Morton aura probablement 20,000 voix de majorité, et il y aura deux membres du Congrès élus.

Cleveland, 11—Les retours de l'Ohio et de l'Indiana indiquent que le ticket de l'Union a été victorieux. Les probabilités sont que les Unionistes ont eu la majorité dans le 1er et le 2d district, dans le vote pour les membres du Congrès.

New York, 11—Le correspondant du *Herald*, du 9me corps de l'armée, télégraphie en date du 9, ce qui suit: "Ce matin, la division du général Wilcox, tenant le centre de nos lignes, s'est portée en avant dans l'intention d'avancer notre position et de reconnaître les forces de l'ennemi. Cette division se composait de la brigade de Hartcuff et de la batterie du colonel Starr. Elle s'est avancée d'un mille et demi en escarmouchant. Alors, le 57me du Massachusetts, commandé par le col. McLaughlin a eu à supporter le feu de l'ennemi, qui lui a fait perdre 15 hommes. Nous avions avec nous la batterie du capitaine Mitchell, qui n'a pas eu l'occasion de faire jouer ses pièces. Cette reconnaissance a eu pour résultat de savoir que l'ennemi n'est pas en force de ce côté de Petersburg sur l'Appomattox et que tout effort de notre part le forcera à prendre une nouvelle ligne sur cette dernière rivière.

Tels sont les renseignements que j'ai obtenus ce matin.

Une dépêche du 10 dans la *Tribune* dit: Nous apprenons du front qu'un mouvement a commencé samedi bien que son objet ne soit pas annoncé. On dit que Grant émettra un ordre par lequel tout guérilla sera fusillé, toute maison brûlée et les hommes, les femmes et les enfants chassés de la vallée du Shenandoah et dans la région infestée de guérillas au-dessous de Washington, sur le Potomac.

New York, 11 octobre—De tous les rapports rebelles sur les affaires de vendredi, il résulterait que le plus fort du combat a été la charge sur Kautz, tandis que nos lettres il résulterait que le plus fort du combat a eu lieu après.

Il peut être arrivé que les Rebelles aient payé cher leur victoire sur Kautz, car nos troupes étaient armées avec des carabines-revolvers et c'est là que les Rebelles ont perdu le général Gregg et plusieurs autres officiers.

Le correspondant du *Times* donne ainsi le résultat: Nous avons perdu 8 canons, mais nous en avions pris 17 jeudi dernier. Nous avons tué ou blessé environ 1000 hommes de l'ennemi sans compter les pertes que Kautz leur a fait subir et 100 prisonniers.

La plupart des tués et des blessés de l'ennemi ont été abandonnés sur le champ de bataille. Si l'on considère leur perte en hommes, ils ont acheté leurs canons bien cher, bien que nous devions leur donner le crédit d'avoir en outre tué blessé ou pris 400 hommes.

L'affaire, considérée sous tous les points de vue, nous donne une victoire bien caractérisée.

Ils ont échoué dans leur mouvement de flanc et se hasarderont difficilement à recommencer l'expérience, du moins avant quelque temps.

Il n'y a pas d'autres nouvelles de quelque importance.

Nouvelles du Missouri.

De Jefferson City.

LE COMBAT DU 7 OCTOBRE.

[Du Missouri *Democrat* du 10].

Des dépêches datées du 8 de Jefferson City et adressées d'Hermann, ont été reçues hier ici.

Le gén. Pleasanton qui avait quitté St Louis il y a quelques jours, avec une escorte d'une centaine de cavaliers, est arrivé à Jefferson City et a pris le commandement en chef. Les généraux Brown, McNeil, Fisk et Sanborn, ont des commandements subalternes. Les troupes sont fort en train et sont bien armées avec l'ennemi. Un sentiment de confiance et de sécurité prévaut parmi les citoyens unionistes.

Un court rapport sur le combat au passage de l'Osage a été publié. On n'a pas encore tous les détails, mais le passage ne paraît pas avoir été chaudement disputé, car on ne parle pas de pertes sérieuses.

Après avoir traversé l'Osage, l'avant garde de Price se porta sur Moreau Creek, où eut lieu un combat très vif. On dit que les rebelles ont eu beaucoup d'hommes tués et blessés. Notre perte a été de 7 hommes tués et de 30 blessés.

Le 8, les Rebelles formèrent une ligne de bataille et s'avancèrent sur les fortifications, mais ils furent si bien reçus par nos batteries qu'ils jugèrent à propos de se retirer. Ils gagnèrent du côté de l'ouest, où nos forces les ont suivis pendant six milles, en leur infligeant une perte sérieuse.

Il paraît, en conséquence, que les Rebelles sont disposés à abandonner leurs vues sur la capitale du Missouri. Leur grand objet est sans doute de piller et de sortir de l'Etat le plus sûrement possible.

Course contre les guérillas.

Carondelet, 9 octobre—Au lieutenant W. Heuman—Un détachement du 6e de cavalerie du Missouri sous le major Montgomery est revenu à DeSoto hier soir, d'une reconnaissance faite dans le comté de St. Francis. Il a dispersé un camp rebelle de 300 hommes, en a tué 21 et en a fait 1 prisonnier. Les Rebelles étaient commandés par Dick Berryman et Sam Wilderbrand.

Madison Miller, brigadier général.

Le propriétaire d'un café sur la route du Kansas City à Leavenworth a été enlevé de chez lui par huit hommes, il y a quelques jours, et pendu sans qu'on sache pourquoi.

Steamer capturé.

Clarksville, 3 oct.—Tennessee—200 Rebelles sous le général Lyon d'Eddyville, Ky, a capturé le steamer Chamberry et a traversé hier la rivière pour pénétrer dans le Kentucky. Au confluent du Yellow Creek, ils ont abandonné le bateau.

Nouvelles additionnelles du Nord

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St. Louis du 10 courant:

New York, 9 octobre—Le correspondant du *Herald* auprès du 18e corps dit que 600 prisonniers rebelles sont arrivés hier de Baltimore à Varina Ferry, et ont été conduits à Cox's Landing où on les a remis aux autorités rebelles. Il y avait avec eux une famille expulsée par le Président.

Une lettre de Little Rock du 22 dit qu'une branche du Trésor confédéré a été établie à Little Rock, Arkansas. M. Shall a été nommé agent financier, et c'est lui qui signe les billets. Le receveur rebelle dans l'Arkansas rapporte avoir reçu, en vertu de la loi qui confisque les créances de gens du Nord, une somme de $1,370,000, due à des citoyens des Etats-Unis, il a vendu des marchandises confisquées, appartenant à des gens du Nord pour $625,500, et a vendu des bateaux à vapeur confisqués pour $212,390 et des immeubles pour $720,105.

Albert Pike qui a été nommé premier juge de la Cour Suprême dans l'Arkansas et qui siège à Washington Court, a décidé que tous les citoyens qui ont pris le serment d'allégeance aux Etats-Unis sont coupables de trahison et que la pénalité applicable est la mort. On a arrêté plusieurs citoyens de Camden qui ont pris le serment pendant la semaine ou cette ville a été occupée par Steele.

La correspondance de Londres au *Herald* dit que la proposition d'un banquier allemand de prêter aux Etats-Unis cent millions a fort étonné John Bull. On dit que cette somme serait destinée à équiper des steamers rapides qu'on enverrait à la poursuite de ceux qui forcent le blocus à Wilmington. Les prises serviraient à payer les dépenses.

Vallée de la Shenandoah

New York, 9 octobre—Le guerillero McNeil a détruit le pont à Edenton et s'est dirigé vers le mont Jackson, mais dans une escarmouche il a été mortellement blessé et capturé. Le pays entre Harrisonburg et Winchester est infesté de guérillas qui ont attaqué une escorte accompagnant le corps du lieutenant Meigs et un train dans lequel se trouvait le représentant Kellogg.

Le Richmond *Enquirer* dit que l'avant-garde de Early est au-delà de ——, l'ennemi se retirant à Harrisonburg. Les yankees ont à la station Rappahannock une force de cavalerie qui est occupée à reconstruire le pont du chemin de fer, et on suppose que Sheridan se propose de prendre Gordonsville ou se retirant subitement du front de Early.

Washington, 9 octobre—Les avis reçus ici ce soir annoncent que l'armée de Sheridan était encore vendredi à Harrisonburg, recevant régulièrement ses approvisionnements de Martinsburg.

L'ordre du département de la marine relativement à l'envoi du contre-amiral Farragut au Nord a été révoqué sur les recommandations pressantes du général Sherman qui a insisté pour que cet officier fut laissé dans le Golfe pour des raisons spéciales.

Le colonel Dudley du 30e Massachusetts, qui commande une brigade dans l'armée de Sheridan, a apporté aujourd'hui des nouvelles qui vont jusqu'à mercredi à midi. A ce moment tous les renforts et les trains envoyés de Harper's Ferry étaient arrivés à Harrisonburg. Les rebelles qui fortifiaient les défilés des Collines Bleues avaient disparu, de sorte qu'il n'y a plus rien qui puisse arrêter le passage d'un corps de troupes vers Gordonsville et Charlottesville.

On ne sait rien sur la position et les mouvements des forces de Early, et on suppose qu'elles sont allées à Richmond. Une force de cavalerie rebelle était, cependant, il y a quelques jours à Bridgewater, sur notre flanc droit. Notre cavalerie est allée à sa poursuite. Le colonel Dudley et son escorte ont été attaqués quatre fois par les guérillas, et ils ont eu deux et en ont capturé sept.

Le steamer Roanoke

New York, 9 octobre—On n'a pas encore de nouvelles du steamer Roanoke, attendu de la Havane depuis quelques jours. On suppose qu'il a été capturé.

Nouvelles du Sud

Georgie, Tennessee et Virginie

Troupes fédérales se portant sur le côté nord du James River

(Dépêches au *N. O. Times*)

Baton-Rouge, 17 octobre, 10 a. m.

Ce qui suit est extrait du *Feliciana Democrat* (Clinton) du 15 octobre

Mobile, 12 octobre—Le général Forrest télégraphie de Corinth, le 12, le général Taylor, que le succès du colonel Kelsey, le 11, a été complet. Il a surpris l'ennemi, a capturé trois canons, fait 25 prisonniers, et pris 30 chevaux. 200 Yankees environ se sont noyés en essayant de se rembarquer dans leurs bateaux. Notre premier boulet, pénétrant dans la bouilloire du transport, beaucoup d'hommes ont été échaudés ou brûlés à mort. Les bateaux ont gagné le bas de la rivière.

S. F. CHAMBLIS.

Richmond, 12 octobre—Le *Whig* a reçu le *Washington Chronicle* du 8.

Stanton envoie une longue dépêche au général Thomas, à la date du 5 de Nashville, déplorant que les confédérés s'étaient retirés d'Altoona, se portant dans la direction de Dallas, en abandonnant leurs blessés dans les mains de l'ennemi. En attendant Sherman se dirige.

Les dépêches de la presse de la même date portent que dans le combat d'Altoona, les forces ont vaincu les rebelles, qui ont fait une retraite précipitée en nous abandonnant 400 ou 500 de leurs morts et blessés.

On dit que Forrest est en route pour Florence. Suivant un autre bruit de Lawrenceburg il serait cerné.

Il a opéré toujours d'importants mouvements dans le Missouri. Les derniers avis disent que Price a essayé de traverser la rivière à Castle Rock, mais qu'il en a été empêché par les troupes fédérales qui se trouvaient de l'autre côté et que la rivière avait gonflé. On suppose qu'il cherche à passer ailleurs.

Plusieurs centaines de cavaliers confédérés avaient pénétré dans le comté de Montgomery, sur l'autre rive du Missouri. Les ponts sur la rivière Gasconnade et le Coles Creek ont été brûlés. 20 locomotives et 30 wagons ont été détruits.

Une dépêche de St-Louis du 7 dit que l'ennemi a paru ce jour-là devant Jefferson City. On ne sait pas s'il y a eu bataille.

Le montant du dommage causé à la voie ferrée du Pacifique s'élève à $800,000. On en a perdu autant par l'interruption des affaires.

Rosecrans annonce que l'ennemi est arrivé à Rolla.

Ni la presse ni Stanton ne disent rien de l'armée du Potomac. Grant était à Washington.

L'or à New York était le 7 à 202 1/2.

Charlottesville, 12 octobre—Notre cavalerie a eu un revers près d'Edimburg dans la vallée. Nous avons refoulé la cavalerie de l'ennemi pendant 7 jours, mais dimanche nous fûmes trop loin et nous tombâmes au milieu de son infanterie qui nous repoussa et nous prit 8 canons.

Petersburg 12 octobre—Hier soir il y a eu un duel très vif de mousqueterie et d'artillerie pendant une heure ou plus, par suite d'une fausse alarme.

L'ennemi fait, dit-on aujourd'hui, des démonstrations sur le front de Bermuda Hundreds.

L'ennemi a été fort occupé hier à transporter sur des ponts de bateaux, sur la rive nord du James, son matériel de campement et d'hôpitaux.

D'autres localités sont inspectées avec rigueur, tous les hommes valides sont envoyés vers le front et les invalides et les nègres les remplacent autant que possible.

Richmond, 13 oct—La cavalerie de l'ennemi a essayé de tourner notre flanc près de Darbytown, à 7 milles au-dessous de la ville. Marchant avec de l'infanterie, elle s'est avancée jusqu'à 150 yardes de nos fortifications et a été repoussée. Notre perte est légère. Le major Willis, F. J. Jones, aide de camp, ont été tués par des tirailleurs.

La dépêche suivante vient du département de la guerre.

Quartier général, 13 oct—Ce matin l'ennemi a voulu avancer entre Darbytown et Charleston City et a été repoussé à chacune de ses tentatives. Il a renouvelé vaillamment ses efforts à 4 A. M., mais vainement. Il s'est retiré en laissant beaucoup de morts.

Notre perte est légère. Le général Breckenridge rapporte que la cavalerie de l'ennemi s'est portée sur Greenville le 12 et qu'elle a été battue par le brigadier général Vaughan. On a fait quelques prisonniers et capturé deux drapeaux. Beaucoup de yankees ont été tués et blessés. Notre perte est insignifiante.

(Ces dates ne parlent ni de l'évacuation de Petersburg ni des 15,000 Fédéraux fait prisonniers sur le chemin de fer de Weldon. On doit donc croire que ces deux nouvelles étaient fausses. Ed)

Sommotos, octobre—Bill Anderson dit qu'après avoir capturé quelques trains à Centralia, et tué quelques Féderaux, il a dressé une embuscade et a tué une centaine des hommes de six mois du major Johnson.

Anderson dit que les Fédéraux ayant tué son père, sa mère et ses sœurs, il tuera tout homme qu'il rencontrera sous l'uniforme fédéral.

Les Rebelles brûlent le coton. Tout le coton qui se trouvait près des lignes a été emballé par suite du dernier ordre, par lequel le gouvernement se réserve un tiers. Votre article sur le coton a satisfait tout le monde.

Législature.

17 octobre 1864.

SENAT — M. Barrett présente une résolution pour requérir du gouverneur qu'il abolisse le Bureau des Rues et Débarcadères, et aussi celui des Finances, ces deux bureaux étant fort coûteux et inutiles. Déposée conformément au règlement.

M. Bell présente la résolution suivante qui est adoptée:

"Résolu qu'un comité de cinq membres soit nommé par le Sénat pour s'informer auprès des administrateurs du fonds McDonogh et du fonds d'asile et d'école de Fisk des millions pour lesquels ils ont avancé aux autorités scolaires une grosse somme d'argent dans l'administration lesquels des écoles pour l'éducation des enfants de la Nouvelle-Orléans."

On présente un acte pour rappeler un acte établissant une Ecole Normale à la Nouvelle-Orléans.

CHAMBRE—Est adoptée une résolution qui enjoint à tous les employés, (à l'exception des messagers) de produire dans les 24 heures leur certificat de serment et la preuve qu'ils étaient inscrits comme électeurs.

Le comité des Terres et Levées fait un rapport favorable sur le bill qui augmente le salaire des journaliers et des employés au département des Travaux Publics.

M. Foley annonce qu'il présentera un bill pour soumettre à une licence les maisons de jeu publiques et pour supprimer les maisons de jeu particulières; M. Pierson annonce qu'il présentera un bill pour autoriser la ville à faire construire un pont sur le canal, à la tête de la rue Liberty; M. Bouligny annonce qu'il présentera un bill pour la nomination de 6 shérifs et M. Jodd un bill pour l'organisation de la milice.

Remise d'intérêt sur les taxes arriérées—L'avocat de ville, M. Geo. Bright, rue Natchez No 36, fait savoir aux contribuables retardataires de la ville, qu'il est autorisé par le maj. gén. S. A. Hurlbut, à remettre l'intérêt sur les taxes de 1861, 1862 et 1863, pourvu qu'elles soient payées avant le 10 novembre prochain. Par cette remise les contribuables détinquants sauveront 23 p. 0/0 sur la taxe de 1861, 13 p. 0/0 sur celle de 1862 et 3 p. 0/0 sur celle de celle de 1863.

Cette remise vient fort à propos en ce temps où le recouvrement des loyers est chose difficile et dans beaucoup de sections de la ville chose impossible. On appréciera surtout la mesure pour la taxe de 1861 qui était d'un tiers plus forte que celles des années qui ont suivi. Il est à espérer que cette libéralité municipale fera faire quelques rentrées au Trésor de la ville.

Nouvel établissement.—MM. Dawson & Co viennent d'ouvrir au No 4 de la rue de Chartres un nouveau magasin qui offre au public tout ce que l'art de la chapellerie peut inventer de plus commode, de plus fin et de plus élégant. Cet établissement se recommande en outre par la richesse et la variété de ses articles.

Modes et Robes—Nos lectrices apprendront avec intérêt que la maison OLYMPE fera, le 31 octobre et les jours suivants, dans son nouveau et splendide magasin de la rue du Canal [No 154] l'ouverture du riche assortiment de marchandises qu'elle vient de choisir elle même à Paris. Nous les renvoyons à son annonce pour plus de détail.

EDITION D'HIER SOIR.

OFFICIEL.

AVIS AUX PLANTEURS.

Quartier général, départ. du Golfe,
Nlle-Orléans, 6 octobre 1864.

CIRCULAIRE No 14.

Transfert et règlement final avec les travailleurs.

1—Aucun travailleur ne pourra être transféré du patron qui l'emploie à un autre, si tous les gages qui lui sont dûs au moment du transfert ne sont intégralement payés, le dit payement devant être fait en présence du Maréchal Prévôt de la paroisse, ou son agent autorisé, en tous les Etats-Unis, suivant les ordres généraux No 12 du département du département du Golfe. Le certificat du Maréchal Prévôt ou de son agent, certificat qui devra être envoyé au bureau de surintendance du travail libre, sera regardé comme une preuve que le payement a été fait, une moitié au moins, de tous les gages doit être réputée, dans tous les cas, comme due à l'époque du règlement, suivant le paragraphe 12, des ordres généraux No —, du département du Golfe.

2—Quand les patrons ou loueurs seront dans l'impossibilité de payer leurs travailleurs, ainsi qu'il est prescrit dans le paragraphe précédent, un droit sera établi sur toute propriété pour le payement des travailleurs, et il en sera retenu et vendu tout ce que sera jugé nécessaire, sous les instructions simultanées du Maréchal Prévôt Général et le Surintendant du Bureau du travail libre. Le montant provenant de la vente sera payé aux travailleurs et nul patron ne pourra disposer d'aucune partie de sa propriété avant de régler ses comptes avec ses travailleurs et sans l'approbation du Surintendant du travail libre, et l'attention des acheteurs est appelée expressément sur ces clauses, attendu que leur violation fera encourir la saisie de la propriété et l'annulation du titre, suivant les ordres généraux No 138, du département du Golfe.

3—Tous les transferts de travailleurs doivent être faits par l'intermédiaire du Bureau du travail libre, et nul travailleur ne pourra quitter le lieu où il a été employé à moins d'être employé ailleurs dans la même paroisse et sous conditions conformément aux clauses spécifiées dans les deux paragraphes précédents.

4—Les petites récoltes appartenant aux travailleurs, réalisées conformément au paragraphe 14, des ordres généraux No 23, du département du Golfe, seront retenues et il en sera disposé au gré et à la convenance des travailleurs eux-mêmes.

5—Avant qu'aucun patron ou loueur soit déchargé de l'obligation qu'il aura volontairement assumée d'employer ses travailleurs pendant une année, il devra fournir la preuve, sous serment, devant le Maréchal Prévôt de la paroisse, qu'il est incapable de se conformer plus longtemps aux ordres suivant lesquels les travailleurs sont loués, et ce certificat au Maréchal Prévôt accompagnant l'affidavit du patron, et contenant le nom de la personne qui se propose de louer les travailleurs, ainsi que les conditions, les gages, &c., le tout spécifié, sera envoyé au surintendant du bureau du travail libre, avant que le transfert soit fait.

6—Les dispositions prises pour l'explication des ordres généraux déjà promulgués seront rigoureusement exécutées, et s'appliqueront non seulement aux cas de transfert de travailleurs d'un loueur à un autre, mais encore au règlement final avec les travailleurs dans le département, à la fin de l'année, et tous les patrons, loueurs et autres en sont conséquemment prévenus.

7—Dans tous les cas où les travailleurs auront été déjà transférés, les gages qui pourront leur être dûs par le patron précédent, seront garantis conformément à ces dispositions.

8—Les gages de tous les hommes qui ont été pris aux plantations pour le service de l'armée, gages dont les comptes ont été envoyés au bureau du travail libre, seront payés par les patrons, aussi promptement que possible, au surintendant de ce bureau, qui donnera un reçu valable, et plaçera l'argent au dépôt dans les mains de l'assistant des Etats Unis, sujet à la réclamation du ayant droit.

9—Dans les cas où les travailleurs auront été loués pour un quatorzième de la récolte, suivant le paragraphe 12 des ordres généraux No 23, du département du golfe, les patrons ou loueurs devant fournir un état exact de leurs récoltes au surintendant du bureau du travail libre, et aucune vente de récolte ne sera considérée comme valide, et le certificat du maréchal-prévôt n'attestera pas que ce qui a été réservé suffit pour répondre entièrement aux justes demandes des travailleurs, ou que les travailleurs ont été déjà payés en fonds des Etats Unis.

Par ordre du maj.-général HURLBUT.
GEORGE DRAKE,
Major et A. A. Gén.

L'attaque contre Richmond.

[Extrait du Richmond *Examiner* du 4 octobre.

Bien que le récent mouvement de l'ennemi sur la rive nord du James ait été subit, la presse de New York émettait depuis longtemps des insinuations mystérieuses sur un plan ou projet qui aurait certainement pour résultat la prise de Richmond. Jamais une montagne en travail n'accoucha d'une telle souris. Au lieu de Richmond l'ennemi a pris la batterie Harrison. C'est une batterie à un mille de la ferme Chaffin, qui forme la troisième ligne ou la ligne extérieure des fortifications autour de Richmond. Elle n'est en aucune façon essentielle à la force d'aucune autre batterie. Elle a été fortifiée parce que c'était une position forte du voisinage. Il n'y a pas de doute sur sa force actuelle. Trois ou quatre cents hommes avec du canon pourraient aisément la tenir contre plusieurs milliers, pourvu que ce fussent des vétérans de Lee, des hommes habitués au feu, et non des troupes qui n'auraient eu d'autre éducation militaire que celle de la parade ou des garnisons.

Nous apprenons que même au-delà de la batterie Harrison, il y avait une ligne de légères défenses tenues par 250 hommes, et s'étendant à travers le pays de Signal Hill à New Market. Jeudi matin (le 29 septembre) l'ennemi ayant fait traverser le James par 25 ou 30,000 hommes s'avança sur la ligne. Il était impossible que le petit nombre d'hommes qui étaient là pussent contenir un tel choc. Ils se retirèrent dans les fortifications du voisinage. Si les troupes de cette batterie, bien qu'il n'y eut que 300 hommes, eussent rempli le devoir qu'on attendait d'elles, la batterie n'aurait pas été perdue, et l'existence de bien des braves n'eut pas été sacrifiée dans la tentative inutile faite pour la reprendre.

Nous regrettons de dire que, suivant des renseignements puisés à bonne source, on voit que les troupes n'ont pas fait leur devoir. Quelques officiers supérieurs et une quarantaine d'hommes qui s'étaient repliés des lignes extérieures dans la batterie, ont combattu aussi bien qu'ils ont pu, abandonnés par les autres, mais ils ont été forcés de se retirer après que la plupart des officiers eurent été blessés ou eussent perdu leurs chevaux. Ceux qui avaient mission de garder la place ayant disparu, la batterie et plusieurs canons, tombèrent, à peu de frais aux mains de l'ennemi. La colonne d'assaut ne s'arrêta pas. L'attaque suivante eut lieu contre du petit redan, sans nom, situé entre le fort Gilmer et la batterie Harrison. Cette attaque fut aisément repoussée. Peut-être n'était-elle pas très sérieuse.

Le grand assaut fut dirigé sur un point plus important, sur le fort Gilmer, près de la ferme Chaffin. Il fut conduit avec énergie, mais il fut accueilli avec fermeté et le résultat fut un échec sanglant de l'ennemi. La perte de notre côté a été peu de chose, car nos hommes ont été bien protégés par les travaux, mais la colonne d'assaut laissa 500 morts sur la place, après avoir enlevé ses blessés. Vingt cinq fédéraux furent tués dans le fossé du fort. Cet échec mit fin aux opérations actives de l'ennemi, à l'exception de deux tentatives faites par des colonnes de cavalerie pour tourner nos ouvrages à l'Est. Les yankees avaient peut-être cru que les canons des fortifications étaient des imitations en bois. S'il en est ainsi il a eu, vendredi, la preuve suffisante de son erreur par les boulets qui tombaient sur lui partout où il se mouvait.

Bien que la batterie Harrison ne fut pas nécessaire à la défense des lignes voisines, c'était une perte trop mortifiante pour qu'on n'essayât pas de la reprendre. Les troupes du voisinage furent rapidement concentrées, et vendredi deux tentatives furent faites pour recouvrer le poste. La configuration du sol permit à notre colonne d'avancer jusqu'à cent yardes sans s'exposer, et on avait grand espoir de réussir, mais les assauts échouèrent. Le premier a été mal conduit de tous les côtés, et n'a pas été un assaut réel, car les hommes ne sont pas allés au feu. Le second a échoué parce que les ordres n'ayant pas été délivrés à temps, il y a eu manque de concert entre les colonnes. Mais nous croyons que l'échec est dû principalement à l'immense disproportion du nombre. Notre perte a été légère. Des fortifications ont été élevées la nuit, sur de nouvelles lignes et on ne croit plus possible aucune avance soudaine de l'ennemi de ce côté.

Du côté de l'ennemi semble se contenter de son acquisition. On dit même qu'une partie de ses forces a repassé le James. Que devons-nous penser de ces événements? Le mouvement de Dutch Gap sur la batterie Harrison n'est-il qu'une répétition de la ruse, si souvent employée par Grant, pour affaiblir nos lignes autour de Petersburg, pendant qu'il se proposerait d'attaquer sérieusement la gauche de... ? Cela...

combinaison plausible, car il a fait un mouvement important à l'ouest du chemin de Weldon, a capturé un fort qu'il tient encore, et a poussé en avant dans un but plus sérieux une colonne qui a été battue par Hill et Hampton. Mais, cependant, nous sommes portés à croire que la position prise et les efforts faits par Grant au nord de la rivière James ont une importance plus sérieuse.

MEXIQUE

Nous trouvons dans le *Courrier des Etats-Unis* les nouvelles qui suivent:

Le *Havana* et le *Roanoke*, arrivés hier de la Havane, nous ont apporté des nouvelles plus sérieuses. Il est vrai que Miramon reste fidèle à l'empire et que les Impériaux sont toujours à Monterey, mais Juarez continue à fuir vers le Chihuahua, et l'on dit qu'Ortega a été fusillé par ses propres soldats. Quant à Doblado, il a demandé à faire sa soumission.

Mazatlan est à la veille d'être occupé par les Impériaux. Ce port occupé, le juarisme n'aura plus aucune relation avec l'extérieur. A l'intérieur, le seul dissident qui résiste encore est M. Porfirio Diaz, qui n'a que 2,000 hommes démoralisés. Pour bien se rendre compte des succès Impériaux, il faut mesurer les distances qui séparent les divers districts. De San Louis à Monterey, il y a 360 milles, de Monterey à Matamoros 225. Un corps français est rentré dernièrement à Mexico après une campagne de dix mois, pendant lesquels il a parcouru 1,600 milles, juste 1,300 lieues de France. Le général, les combats se réduisent à des échauffourées, la première charge met l'ennemi en fuite, et l'on a à peine à regretter quelques blessés. Une fois, dans une ambuscade, cinq zouaves périssent, et toute l'armée est indignée de ces pertes inouïes.

Le fait suivant est authentique. Dans l'Oajaca, Porfirio Diaz fait attaquer par dix-huit cents Mexicains un village qui avait pour toute garnison douze soldats de ligne. Ceux-ci se retranchent derrière une barricade improvisée et tiennent trois quarts d'heure sans laisser entamer leurs retranchements. Une compagnie, entendant la fusillade, accourt au pas de course, charge l'ennemi en flanc sans se préoccuper de sa force, le met en fuite et dégage les intrépides assiégés, dont pas un n'est tué. Mais tous étaient blessés, et ils comptaient leur chef, le capitaine Noyer. Ce sont ces engagements qu'on transforme aux Etats Unis en Vêpres Siciliennes de nos troupes.

La suvre militaire est si près de sa fin que M. le maréchal Bazaine est sur le point de renvoyer en France dix mille soldats, et n'attend que l'arrivée des transports pour les rembarquer, quoique la légion austro belge ne soit pas prête à venir les remplacer. Parmi les partants se trouvent le 99me régiment de ligne, le 4me de zouaves, les 2me et 20me bataillons de chasseurs à pied.

Dans l'ordre politique, toutes les nouvelles se bornent au voyage de l'empereur, qui a été retardé par une maladie. A Dolores, où le curé Hidalgo a poussé le premier cri d'indépendance, en 1810, l'empereur a prononcé le discours suivant, de l'une des fenêtres de l'habitation historique où il était descendu:

"Mexicains,

"Il s'est écoulé plus d'un demi-siècle au milieu des orages politiques depuis le jour où, de cette humble maison et du cœur d'un humble vieillard, fut poussé le cri d'indépendance qui devait éclater comme la foudre d'un Océan à l'autre dans toute l'étendue de l'Anahuac et détruire l'esclavage et le despotisme de plusieurs siècles. Ce cri éclata dans la nuit comme un éclair, tira toute une nation du long sommeil où elle était prosternée, l'appelant à une vie et à l'émancipation. Mais tout ce qui est grand tout ce qui est destiné à durer s'accomplit difficilement, c'est l'œuvre du temps. Des années de passions, de combats et de luttes se sont succédé. L'idée de l'indépendance était née, mais la nation ne la voyait pas encore. Les frères étaient armés contre les frères, les haines de partis menaçaient de miner ce que les héros de notre belle patrie avaient créé.

"Le drapeau tricolore, ce magnifique symbole de nos victoires, s'était laissé envahir par une seule couleur, celle du sang. Enfin arriva du fond de l'Orient et magnifique apparut sur le symbole d'un glorieux drapeau tricolore. Un siècle vint montrer à l'univers le chemin de la modération et de la légalité. Et c'est maintenant que le germe déposé par Hidalgo dans ces cieux doit se développer victorieusement. Gardons intactes l'indépendance et l'union, et l'avenir est à nous.

"Un peuple qui, avec la protection et la bénédiction de Dieu, fonde son indépendance sur la liberté et la loi, et n'a qu'une seule et même volonté, est invincible et peut lever la tête avec orgueil. Notre siècle a fixé dans la première semaine avec quelques-uns qu'il se fixe dans le vote et qu'il a franchi l'avenir; il a choisi d'un vol puissant et étouffé dans ses serres d'airain le serpent de la discorde. Mais au moment où notre patrie sort des ruines pour occuper le rang qui lui appartient dans le monde, nous devons payer notre tribut de souvenir aux hommes de cette indépendance, et c'est pour moi un devoir de les honorer.

"Mexicains! Vive l'indépendance! Vive la mémoire de ses héros!"

Certes, il est impossible à un Mexicain de ne pas tenir un langage plus patriotique. Cette harangue a produit une vive impression. Le même jour, l'impératrice Charlotte a posé à Mexico la première pierre d'un monument dédié à l'indépendance.

De Dolores, Maximilien s'est rendu à Guanajuato, d'où il ira probablement à Léon. La Uraga, devenu l'un des plus dévoués partisans de l'empire, organise des fêtes magnifiques pour la réception de l'empereur. Il est probable que le souverain aille jusqu'à San Luis de Potosi, et on attend avec quelque impatience à Mexico, pour commencer définitivement la réorganisation administrative du pays.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 17 octobre.

Nous n'avons aucune autre vente importante de notée à ... la ... Les opérations de coton sont ... des ventes ... surtout ... de ... nouvelles du marché monétaire de New York ... beaucoup de traites ... sur le ... et on avait pris ... cent pour cent ...

Le change américain est ... Il ... samedi ... de ... à ... Les billets du Trésor ... taux des ...

Le change étranger a fait ... le sterling de banque, ... et ... les francs ... pour ... les francs ... plus bas ... cours.

L'or a ouvert à 208 à 210, puis est monté, à l'heure à 210 à 211. Il a fléchi vers la clôture—l'or s'est placé vendu d'argent. Les piastres mexicaines sont au taux le plus élevé de l'or.

Il ne s'est vendu ni actions ni bons. Le plus grand effort d'un lot d'actions de la Compagnie du chemin de fer de la ville a été 147 ... on demande beaucoup plus. Les prix sont tout à fait nominaux.

Un assez fort lot de billets de la Banque de la Nouvelle Orléans a été offert à 45 cents à la piastre, sans trouver d'acheteurs. Les prix sont en grande partie nominaux; nous cotons, cependant, les billets de la Banque des Marchands à 50 à 52 1/2, ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 45, ceux de la Banque de la Louisiane à 35 et ceux de la Banque du Citoyen à 72 1/2—Nos cours sont basés sur des paiements en billets du Trésor, lesquels sont à ... à 1 p. pour cent de prime sur ceux de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 17 octobre.

COTON—Un calme plat a régné aujourd'hui sur le marché. Un ou deux acheteurs ont offert de prendre du coton à une baisse, mais les détenteurs n'ont pas voulu faire de concessions. Le stock en vente est très faible.

SUCRE—La quantité laissée en main est si faible que quelques boucauts seulement ont changé de mains. Nos marchands de l'Ouest et ceux qui ... sont les seuls acheteurs. Un lot de 16 boucauts ... beurre est vendu aujourd'hui à 22 c. à livre. Des négociations ont été entamées pour la vente d'environ 30 boucauts ou mieux prix.

PRODUITS DE L'OUEST, ET PROVISIONS—Il n'y a pas encore eu d'autres arrivages de l'Ouest. Divers steamboats sont sur le point d'arriver ... Le marché est dans un calme plat et nous n'avons, pour aujourd'hui, aucune vente à rapporter excepté celles de 180 barils de farine low extra à $11 25 le baril, 50 sacs son à $2 50 les cent livres, 75 balles foin du Nord et 75 do de l'Ouest, à $50 le tonneau, 300 cabas huile de charbon, en lots, à $1 05 le gallon. Dans l'après midi de samedi dernier, sans avis préalable, 350 sacs de maïs blanc se sont vendus à $1 85 le boisseau, 300 barils de farine bonne superfine à $10 à $10 50 le baril, 200 do à $ ..., 700 do de low extra à $11, 750 do à $11 25 et 100 do à $11 50 le baril. Ces chiffres démontrent une baisse d'environ 50 à 75 cts le baril sur nos prix antérieurs. Les pommes de terre de l'Ouest se vendent au débarcadère $2 25, ceux du Nord $3 25 par baril, les pommes de l'Ouest se débitent à $5 à $7 50 et les oignons $4 à $5 70 le baril.

FRETS—Il n'y a que peu ou point de marchandises à expédier pour le dehors. Les steamships à destination de New York demandent 3/4 et par livre de coton. Le steamer qui part samedi a offert de prendre de la farine à 16 cts le baril, prix que coûte le chargement et le déchargement.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 17 octobre 1864.

Il n'y a pas eu d'arrivages d'hier. Vendu: 159 bœufs, 100 cochons, 91 veaux et 17 vaches à lait. A vendre, 389 bœufs, 734 moutons, 135 veaux et 35 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité par livre net	22 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par livre net	15 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par livre	14 à — 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60 00 à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	30 — à 45 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	25 — à 35 00
Cochons, gr.	16 — à —
Moutons, par tête	4 00 à —
Vaches à lait, par tête	50 — à 100 —
Veaux 1re qualité par tête	18 — à 24 —
Veaux, 2e qual. par tête	10 00 à 14 —
Veaux de lait	14 00 à 18

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

NÉCROLOGE.

Le 13 du courant, après une maladie de trois mois, supportée avec une résignation vraiment chrétienne, est décédé, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 54 ans, Monsieur EUGENE SOUCHON, connu depuis plus de 22 ans dans cette ville. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, une fille et trois fils inconsolables, ainsi qu'un grand nombre d'amis qui se souviendront toujours des aimables qualités qui distinguaient cet homme vertueux. Grandes sont les épreuves que Dieu a envoyées à cette famille infortunée! Grande aussi est la récompense qui lui est réservée!

Service funèbre.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise Ste Rose de Lima, mercredi le 19 du courant, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Louis CONTI. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

HUILE DE CHARBON—50 caisses ... en barils ...
R. J. HART & CO.
Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

ATTENTION.

L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan, d'eaux de vie françaises, vins, liqueurs, &c. qui doit avoir lieu aujourd'hui à 10 1/2 A. M., au magasin des importateurs MM. O. Bercier & Co, No 17 rue St Louis par B. Turpin, encanteur.

M. R. Scott annonce vendre ce matin, à 10 heures, au No 44 de la rue Vieille Levée—vin rouge, vin blanc, sucre, thé, champagne, cognac, balances à plate forme, etc.

LIBRAIRIE DE A. RALU.

GRANDE NOUVEAUTÉ.

Croisières de l'Alabama

Avec une belle lithographie du commandant Semmes et une autre du *Sumpter* et de l'*Alabama*.

1 Vol. in 18 de 161 pages, écrit par le Com. R. SEMMES.

N'en ayant reçu qu'un nombre limité d'exemplaires je les ai mis en loterie. En conséquence une liste est ouverte, divisée en 12 séries, ayant un lot gagnant chacune.

Ce livre se recommande de lui-même par son actualité. Les aventures du Com Semmes, ou autres, sont sur les habitudes des pays qu'il a visités et leurs opinions sur la guerre d'Amérique, soit sur les questions de droit maritime et du droit des gens qu'il a eu à traiter à l'occasion de ses prises et de ses combats, soit enfin sur son combat avec le "Kearsage", font de ce livre un des ouvrages les plus curieux et les plus utiles de ce temps ci.

Les fidèles aussi bien que les Idéalistes prendront un grand plaisir à le lire.

On souscrit chez A. RALU, 30, rue de Chartres

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DÉCHIRÉS,

15, RUE SAINT CHARLES, vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

QUATRIEME ETAT ANNUEL DE LA **Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETAT DE LA LOUISIANE** A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux réquisitions de sa charte, cette Compagnie publie l'état suivant ... [illegible]

Certifié ... ZENON MACNIER, Juge de Paix.

Avis aux Contribuables.

... [illegible]

GEO. L. BRIGHT, Avocat de la ville.

Avis aux Ouvriers Boulangers.

DANS la dernière assemblée, les membres présents ... [illegible]

MODES — *ROBES*

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir les dames ... 154, rue du Canal ...

DAWSON & CO,
NO 4, RUE DE CHARTRES,

ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN où ils se proposent de tenir constamment tout ce qui peut y avoir de mieux et de plus nouveau ... CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.

Demande de nourrisson.

UNE nourrice saine, ayant un lait abondant, prendrait un nourrisson ... S'adresser rue Dumaine, No 202 ...

Nourrice.

UNE dame veuve avec un enfant de quatre mois, désire se placer dans une famille comme nourrice ... S'adresser rue Dumaine ... au Dr. Escoubas, rue ...

Maison à louer.

Une maison No 101, rue de l'Esplanade, entre Dauphine et Bourbon, du côté du 3me District. S'adresser à E. FAUCHET, No 56, Passage de la Bourse.

Demande de pension.

UN jeune homme désire prendre pension dans une famille respectable où on ne parle que le français ... S'adresser par lettre, à DOCTEUR, au bureau de l'ABEILLE.

ON DEMANDE A LOUER une petite maison de quatre appartements, dans le Deuxième ou le Troisième District ... S'adresser au No 77, rue des Magasins.

Départ pour Pascagoula.

Quartier Général, Département du Golfe, Bureau du Maréchal-Prévôt-Général, 17 octobre 1864.

CIRCULAIRE.

Le steamer LELYDE partira de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain pour Pascagoula, avec un pavillon de trêve, le 19 du courant, à 3 h. P. M.

Les personnes qui doivent, par ordre, être envoyées en dehors des lignes, ou les personnes auxquelles des passes peuvent avoir été accordées ou promises, sont prévenues de se rapporter à ce bureau pour leur passage.

Par ordre du major-général Hurlbut,
HERAI ROBINSON,
Col. et Maréchal-Prévôt-Général.

AVIS.

LES Dames de la Providence sont priées de se réunir à l'Asile des Veuves, mardi 18 du courant, à onze heures du matin.

Par ordre de la présidente.
S. BLANCQ, Secrétaire.

Femme de chambre française.

On demande une FEMME DE CHAMBRE française, sachant coudre. S'adresser rue Royale No 145.

Charbonnier,

ON demande un homme qui sache bien faire le charbon. Salaire raisonnable. S'adresser au soussigné, C. ROUVER, No 135, rue de Chartres

Bernard Turpin,
ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti.

AVIS.

LES marchands de chaussures sont priés de se souvenir que la vente sans réserve de bottes et de souliers, au magasin d'encan de Hudman & Martin, aura lieu positivement à 10 heures.

DEMANDE DE PLACE—Une Dame habituée à voyager sur mer, désire trouver un emploi de femme de chambre à bord d'un navire à voile ou d'un steamship. Il lui serait indifférent d'aller au Nord ou en Europe. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser rue de la Commune 380, entre St Jean et St-Pierre.

AVIS.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française LEVERRIER, arrivée de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

SANGSUES SUÉDOISES

A vendre en gros et en détail, rue Royale Nos 13 à 15 ... HAAM & FREDERICKSON.

Approuvée par l'Académie impériale de Médecine. Méd. d'or par les hôpit. de Paris. 23 ANS DE SUCCES

Recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens. — Admise dans les hôpitaux de Paris et de Londres. PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par G. JOZEAU, pharm., 226, boulevart Magenta, Paris

COPAHINE MEGE

Pour éviter la contrefaçon, exiger ma signature et ma marque de fabrique

Dépôt à la Nouvelle Orléans, chez M. ... pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale, chez M. DUCONGÉ, droguiste, et dans les principales pharmacies des Etats Unis

DRAGÉES DE CUBÈBINE AU COPAHU DE LABÉLONYE

Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien ... Anne et Royale ...

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRESERVATRICE. La seule guérissant sans rien lui adjoindre ... A Paris chez M. BROU, rue Lafayette 33 et Boulevard Magenta 11.

BOLS D'ARMÉNIE DU Dr. CH. ALBERT

ERGOTINE.
DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN

Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris ...

Dépôt: PHARMACIE LABELONYE ... chez M. Louis Castel, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale ...

AVIS AUX MEDECINS.

Sirop du Dr FORGET

Il guérit *Rhumes, Toux, Coqueluches, Irritations nerveuses des bronches et toutes les maladies de poitrine.* Il calme le malade et le médecin Une cuillerée à café suffit. CHABLE, Paris rue Vivienne 36 et les principales Pharmacies

ST. AMAND & ST. CYR,

57 ......RUE BOURBON...... 57

Font aujourd'hui l'ouverture de leurs marchandises importées qu'ils vendront à des prix extrêmement réduits. Leur assortiment comprend en partie

Popelines unies, rayées et à carreaux
Popelinettes
Poils de chèvre
Chaillys, nouveauté,
Alpacas unis, rayés et brochés,
Mousselines laine unies et imprimées
Mérinos français en toutes nuances
Ecossais, nouveauté pure laine
Valencias à carreaux,
Drap et casimir noir et en couleur
Cotons blancs et écrus de toutes qualités,
Percales, jaconas, nansouk,
Mousselines suisses, mull-mull-tarlatanne,
Indiennes américaines des meilleures marques,
Toiles d'Irlande, à draps pour taies d'oreillers,
Services de table, nappes et serviettes
Ouvré de Russie, damassé, œil de perdrix,
Châles nouveauté, châles Lama,
Châles nouveauté pour fillettes
Châles mérinos, cachemire, mousseline laine, armure, biarritz pour deuil,
Crêpe d'Espagne et Tamartine,
Crêpe Mexicain, Tamise, Paramatta
Drap Royal, Impérial, de Castor,
Mousseline laine noire 2/3 et 4/4
Couverture laine, article extra.
Bas et Chaussettes, assortiment complet
Parfumerie française extra fine,
Gants, de peau, soie, fil, filoselle, cachemire Berlin, fil d'Ecosse
Fil Coats, cordonnet, soie à coudre &c.

And qu'une infinité d'articles trop longs à mentionner.

ST. AMAND & ST. CYR
57, Rue Bourbon

POUR LA TOUSSAINT
PAPIER NOIR GLACÉ FIN.
ST AMAND & ST CYR.
57 rue Bourbon.

MAGASIN D'ERNEST PRAGST,
SITUÉ AU COIN DES RUES
Orleans et Robertson,
CONNU SOUS LE NOM DE
Magasin du Marché Tremé.

OFFRIRA EN VENTE
LUNDI, 17 DU COURANT

et les jours suivants, un magnifique stock de MARCHANDISES, d'automne et d'hiver que la baisse de l'or lui permet de vendre à un prix qui étonnera les acheteurs:

100 pièces *Popelines* à raies et à carreaux, à 50 cents la yarde.
5,000 yardes *Indiennes* à 35 cents la yarde
Poil de chèvre de tout genre
2,000 yardes *Mozambique* à 15 cts la yarde.
Mousseline de laine imprimée, dessins nouveaux,
Flanelles unies et à carreaux de toutes les couleurs
Mérinos français et anglais
Châles noirs de mérinos, cachemire et mousseline de laine, Ramilles, Loarte, Nubias à Hoods, à tout prix.
Riches Broderies et Dentelles
Un lot de Nubias de toutes les couleurs à 75 cts.
Gants en couleur, à revers à 50 cts la paire.
100 Mouchoirs brodés à 50 cts la pièce.
Laines à tricotter de toutes les couleurs à 50 cts l'once.
Mousseline de laine noire de toutes les qualités.
Etamine, Crêpe de Chine, magnifique article de deuil.
Manteaux pour dames, fillettes et enfants
Coton blanc 4/4 à 30 cts la yarde
Coton écru 7/8 à 30 cts la yarde.
Coton à drap à $1 50 la yarde.
Couvertures de laine françaises 12/4 $15 00 la paire.
Couvertures avariées à $5 00 la paire
Satinets gris et noir à $1 00 la yarde.
Kentucky Jeans à 65 cts la yarde.
Casimirs de toutes les qualités.
Drap noir double largeur à $5 00 et $2 50 la yarde.
Garnitures, Rubans et Boutons de tout genre.

Un magnifique choix de Bijouterie, de Peignes, et d'autres articles trop longs à énumérer. 17 oct—

Marchandises Françaises.
L. H. RICHARD,
76, Rue du Canal, au 1er.

Offre aux marchands de la ville et de la campagne, un envoi considérable de marchandises françaises reçu par le navire "Châtillon", du Havre, et se compose de: Draperies diverses, Mérinos couleur et noirs, Toiles, mousselines françaises et anglaises, Mousseline laine, Manteaux pour enfants, Confections de soie pour femmes, Soieries noires, Piqué pour enfants, Bonneterie allemande et française, &c. &c.

L. H. RICHARD, No 76 rue du Canal, au 1er.

PAPIERS PEINTS.

HENRY HABERT,
100 ..... *RUE DE CHARTRES* 100

Vient de recevoir, par les derniers arrivages du Nord, une variété complète de PAPIERS PEINTS de tous genres, depuis les papiers ordinaires à 15 CENTS le rouleau jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés, &c.

"STAMPING GOLD PAPER."

Ces papiers, pour être vendus rapidement, seront offerts à des prix tellement modérés que l'achat en sera irrésistible.

Voir, pour plus de variété, au magasin de papier peint de H. HABERT, 100, Rue de Chartres, 100.

MACHOIRES de cochons fumées—A vendre par A. CAMPBELL, Md. de groceries, Rue du Camp, No 91.

POMMES de terre de France en paniers, A vendre par A. CAMPBELL, Md. de groceries, Rue du Camp, No 91.

MAQUEREAUX No 1—LES PREMIERS DE LA SAISON. A vendre par A. CAMPBELL, Md. de groceries, Rue du Camp, No 91.

MORUE—en quarts de caisses et tambours— LA PREMIERE DE LA SAISON. A vendre par A. CAMPBELL, Md. de groceries, Rue du Camp, No 91.

Avances en argent.

... SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WILLIAM J. REID, Carondelet No 63.

CAPSULES RAQUIN.

VESICATOIRES D'ALBESPEYRES

MARCHANDISES SECHES
TOUJOURS A VENDRE
A UNE GRANDE RÉDUCTION,
PAR
THEODORE DANZIGER,
Au coin des rues Royale et St-Philippe.

IL VIENT DE RECEVOIR

... autres balles de ces *Couvertures* avariées à $5 la paire.
100 autres douzaines de ces *Crinolines* à 50 cents la pièce.
50 autres pièces de *Mousseline* ...
20 pièces de *Popeline* ...

ET

... THEODORE DANZIGER ... RUES ROYALE ET ST PHILIPPE.

EGALEMENT

THEODORE DANZIGER
Au coin des rues Royale et St Philippe.

H. WHITTAKER
SUCCESSEUR DE
ROBERT TURNBULL,
131 ...... RUE DU CANAL 131

Marchandises sèches nouvelles et à bon marché, provenant des encans.

... H. WHITTAKER.

BLACKMAR & Co,

... BLACKMAR & Co.

PIANO A VENDRE.

A LOUER.

TOUTE la partie supérieure de la vaste ... JOHN GAUCHE, rue de Chartres 11.

A LOUER

Deux maisons rue de l'Esplanade

A LOUER.

... JOHN GAUCHE ...

Maison meublée à louer.

A LOUER, une maison meublée ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

AVIS.

A LOUER, une MAISON à deux étages et véranda ...

A VENDRE

...

A vendre pour cause de santé.

LA BELLE CONFISERIE, parfaitement achalandée ...

A L'AMIABLE, 144 RUE DES REMPARTS
Meubles français riches.

LONDON & DOCK BRANDY,
E. ROGER & CO,
No 45 et 17, rue de la Vieille Levée.
1500 caisses London Dock Brandy,
Pour être vendu à l'amiable.

AVIS.

LE bruit étant répandu que l'institution fondée par M. Lefoullon en 1845 est maintenant fermée, Mme Lefoullon informe le public qu'il n'en est rien, et qu'elle et ses demoiselles continuent leurs classes dans la maison ... No 290, vis-à-vis l'Eglise St Augustin.

Leçons d'escrime.

J. B. SOUILLARD, professeur d'escrime, et J. BRUN professeur de contre-pointe, ont l'honneur de prévenir les personnes qui désirent prendre des leçons, que leur salle est toujours au No 117, Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, au 1er.

A VENDRE.

Une des meilleures PHARMACIES de détail du Second District. Elle contient un bon stock ... S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L.

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de MODES ET NOUVEAUTÉS est transféré du No 84 au No 82 de la rue de Chartres.

POUR NEW YORK Via la Havane.

Le nouveau et rapide steamer NUEVO NADA ...

J. M. COURTENAY, Agent.

Atlantic Mail Steamship Company
Pour New York directement,

... CHAMPION ...

B. DE. GOIGOURIA & Co

A. L. G. D. G. A. D. L' U.

La Liberté et Indépendente Loggia Dante,

...

TRAITES
Sur Matamoros,

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD ...

C. JAUBERT & CO.

Ont transféré leur magasin du No 41 au No 20, rue de Chartres, entre Douane et Canal

... MARCHANDISES D'AUTOMNE, ... PETIT PROFIT ... C. JAUBERT & C.

JOHN H. KEEP,
MARCHAND DE
Métaux, Articles d'artisans, Balances &c.
Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28,
Au coin de la rue Fulton

LE Dr A. HENRY

S'EST mis respectueusement à la disposition des malades de cette ville. DOCTEUR DE L'ECOLE SPECIALE DE PARIS ...

Cabinet de Consultation.

LE DOCTEUR HUARD de la Faculté de Paris a établi un CABINET DE CONSULTATION au No 67 de la rue DAUPHINE, entre Bienville et Conti, où il se tiendra, tous les jours, de 1 heures à 1 heure.

Domicile: 115 rue Royale

A VENDRE, en gros ... QUEYROUZE.

Succession de Constantino Pasquali.

LES personnes qui doivent à la succession ... FRANCISCO BOTTO, curateur. 211, Vieille Levée.

Poeles. Poeles.

POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché. BATTERIES DE CUISINE, ARTICLES EN FERBLANC, unis et en relief. A vendre par J. H. KEEP, au coin des rues Canal et Fulton

Changement de domicile.

LE Dr ALFUENTE a transféré son domicile à son ancienne demeure, 215, rue Bourgogne entre Dumaine et St. Philippe.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201...... Rue de Chartres 201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Vente à l'encan pour cause de déménagement, Eaux de vie françaises, vins, liqueurs, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

Eaux de vie françaises, à l'entrepôt

Sans réserve.
Contillerie, Chapeaux et Habillements, Marchandises sèches, Draps et Casimirs, Châles, Cachemire &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT

PAR GABRIEL LEAUMONT

Vacherie — *Vacherie*
PAR S. GUINAULT, encanteur,

Meubles, tapis, &c
PAR S. GUINAULT, encanteur,

PAR S. GUINAULT ...

SPECTACLES.
TEMPLE MAÇONNIQUE.
PANORAMA DU DOCTEUR BEALE.

GRAND BAL PARE

— *Directeurs* —

Avis au public et aux contribuables

... JOHN T. DUFOUR

Avis aux contribuables de la ville.

... E. L. BERCIER, Secrétaire du Bureau des Surintendants d'Assessment.

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE respectueusement ses services au public ... DOMICILE ... CONSULTATIONS ...

Conservez vos Dents
J. A. CASADAVANT
CHIRURGIEN DENTISTE, ... RUE DU CANAL ...

Dr F. FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859 ... Richmond, Médecin des hôpitaux de Richmond et Portsmouth. ... Cabinet de consultation ...

Tabac en feuille.

QUELQUES ... tabacs Ohio et de New York State ... BORNIO & BRO, rue Gravier No 54

Prets sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, ... J. HART. N. B.—On prête à la semaine, cent piastres et plus s'il le faut.

Demande d'un commis pharmacien.

UN commis pharmacien parlant le français et l'anglais trouvera une bonne place ... bonnes recommandations.

INSTITUT D'ORLEANS.
Pensionnat et Externat, encoignure des rues Ursulines et St Claude, dirigé par M. J. C. HAROUKEY

M... DES BORDES ...

ETAT DE LA LOUISIANE
Département Exécutif.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1864.

Attendu que Thomas Fellowes s'est adressé à moi pour la cancellation du bon-Bond de William Glover Latham ... W. G. Latham comme principal et par Thomas Fellowes et John Francis Gay comme cautions ... ($5,000) ...

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, ce 26 septembre A. D. 1864 et la 89e année de l'Indépendance des Etats-Unis.
MICHAEL HAHN.
Par le Gouverneur
S. WROTNOWSKI, Secrétaire d'Etat

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de Marchandises Sèches.
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOUZ, encanteur.

Meubles...... Meubles
Tapis, Rideaux, Mercerie, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur.

Un lot de Meubles en acajou et noyer, ...

Fromage, huile d'olive, bœuf, tabac &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

Vente à l'encan pour cause de départ de beaux Meubles en bois de rose, ou noyer et en noyer.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

PAR R. SCOTT, encanteur,

... de beaux meubles ... PAR MONTGOMERY & BRO. ... du Camp No ...

Egalement—

Succession de Mme Amélie Compton, ... No 20,000
PAR J. P. CROZAT, encanteur.

Vacherie
Succession de Marie M. Flemming décédée, femme de Jean Marie Fabre
PAR J. B. CROZAT, encanteur
Bureau coin Conti et Passage de la Bourse

Meubles — Meubles
PAR MCCELKEN & LANDRY

... PAR MCCELKEN & LANDRY encanteurs

AVIS JUDICIAIRES.

Philip Fells Herwig contre ses créanciers
ETAT DE LA LOUISIANE ... J. O. BAUM, Greffier.

Bernard-Cestia & J. A. Seignouret vs Ferrando de Cosanti—No 11198

Succession de Mme M. C. Pattier—No 20,395. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... A. MOREL, Député greffier.

Succession de Mme Laurent Millaudon—No ... DEUXIEME COUR de District ... A. MOREL, Député Greffier

AVIS

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison OLIVIER & JAMISON ... O. OLIVIER & JAMISON, en liquidation, 143, rue du Canal

Déballage d'articles pour Modistes
Wm. DAUPHIN,
76, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par les derniers steamers et des ... un nouveau stock de FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, RUCHES, PLUMES, etc, etc, qu'il vendra aux prix les plus réduits de la place ...

Entrepot de Tapis,
No 19......Rue de Chartres......No 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie.
WILTON, 3 plis et Ingrain.
VENITIENS et autres tapis.
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités, ...
A. BROUSSEAU & Co

JUSTIN, XIMENES & Co.,
Marchands Commissionaires,
A BAGDAD (MEXIQUE).

DRECHE—100 sacs, à vendre par R. J. HART & CO. Rue Tchoupitoulas, No 73